

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 21 (1892)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographies

I

Le trésor de l'écolier. *Livre de lecture à l'usage des écoles primaires françaises du canton de Berne. Degré supérieur.*
1 vol. in-8°, 516 pages. Librairie Payot.

On n'a pas oublié que la première édition de cet ouvrage avait prêté flanc à diverses critiques fondées. Les auteurs ont tenu compte, dans cette seconde édition, de la plupart des observations qu'avait provoquées l'apparition de ce manuel. Tel qu'il nous est offert aujourd'hui et considéré dans son ensemble et au simple point de vue de l'instruction cet ouvrage constitue un vrai trésor pour le maître et pour l'écolier : pour le maître qui en tirera la plupart des matières à enseigner au cours supérieur ; pour l'écolier qui y trouvera un choix de lectures instructives et variées.

Le livre comprend deux parties : une partie littéraire et une seconde partie ayant pour objet les connaissances utiles.

La première partie se subdivise en prose et en poésie. L'une et l'autre subdivision renferment des narrations (fables, contes, légendes, anecdotes, histoires, biographies) des descriptions, des dissertations, des lettres et des scènes dramatiques. La littérature comprend environ 200 pages. C'est trop, nous semble-t-il, d'autant plus que les lectures qui composent la seconde partie peuvent être, pour la plupart, considérées comme des morceaux littéraires bien qu'elles ne portent pas en général la signature de littérateurs célèbres. S'il est important de chercher à inspirer à l'enfant le goût de la littérature, cependant, ne nous faisons pas illusion, le plus souvent nous n'y réussirons qu'à demi, car, malheureusement, la littérature française, la poésie surtout, est, dans son ensemble, au-dessus de la portée du peuple. L'Allemand aime la poésie, parce que ses poètes ont su parler et chanter la langue du peuple. Mais allez lire Racine, Corneille, Boileau, Lamartine ou Victor Hugo à nos campagnards et vous pourrez alors constater la triste vérité de notre affirmation.

La seconde partie de notre manuel se compose de lectures ayant pour objet : *a)* l'Histoire ; *b)* l'Instruction civique ; *c)* la Géographie ; puis des lectures sur la nature : *a)* le Ciel ; *b)* la Terre ; *c)* le corps humain ; *d)* les trois règnes de la nature ; *e)* la physique. Viennent ensuite : *a)* les connaissances utiles ; *b)* l'Agriculture et l'économie rurale ; enfin un Appendice consacré aux formules d'actes de la vie civile, un Résumé d'analyse logique et un Lexique.

On le voit par cette simple énumération, c'est très riche, c'est complet. Est-ce parfait ? La perfection n'est pas de ce monde. Nous aurions plus d'une observation à présenter. Contentons-nous de faire remarquer que dans la plupart des morceaux, le côté utilitaire ou hygiénique a été omis. Ainsi, que l'on parcoure les lectures sur le corps humain. Il aurait été facile de compléter la plupart des morceaux par quelques lignes sur les soins à donner aux organes des sens ; parlant de la respiration, on aurait pu donner quelques conseils relatifs à l'aération des appartements, à quelques maladies des voies respiratoires, etc., etc.

Les lectures historiques et géographiques sont-elles suffisantes

pour dispenser le maître d'avoir recours à des traités spéciaux ?
Nous nous permettons d'en douter. R. H.

Ce sont là des critiques de minime importance. Nous les formulons parce qu'il nous était plus facile de les présenter que de dire tout le bien que nous pensons du *Trésor de l'écolier*.

Nous nous permettons, en terminant, d'appeler, sur ce livre, l'attention de nos inspecteurs scolaires. Ne pourrait-il pas remplacer avec avantage notre livre de lecture de *Dussaud et Gavard* dans nos cours supérieurs, en attendant la publication de notre *Degré supérieur*, publication fort peu probable ?

II

Le Musée pédagogique de Fribourg a reçu les dons suivants de M. Théodore. Nos meilleurs remerciements au généreux donateur. Les bibliothèques scolaires du district peuvent réclamer un exemplaire des livres qui nous sont arrivés à plusieurs exemplaires.

- M. Théodore. Méthode nouvelle pour apprendre l'allemand, 1^{er} livre (2 exemplaires).
» 2^{me} livre (2 exemplaires).
» 3^{me} livre »
» Tableaux synoptiques pour servir à l'étude pratique de l'allemand (2 exemplaires).
» Méthode rationnelle pour apprendre le latin, 1^{er} livre (*Epitome historia sacra* 2 exemplaires)
» 2^{me} livre (*De viris*) »
» 3^{me} livre (Cornelius Nepos) 3 exemplaires.
» Lexicologie de la grammaire latine (2 exemplaires).

MÊME MÉTHODE. — M. Marcel. 1^{er}, 2^{me} et 3^{me} livre pour l'étude de l'anglais (1 exemplaire).

- M. Marcel. Tableau synoptique pour apprendre l'anglais (1 ex.)
M. Dauriani. Méthode pour apprendre l'italien, 1^{er} livre »
M. Sauvau. Méthode pour apprendre le français aux Russes, 1^{er} livre (1 exemplaire).
M. Marcel. L'étude des langues par la lecture, brochure (1 ex.)
» La raison contre la routine dans l'enseignement des langues (4 exemplaires).
» Premiers principes d'éducation avec leur application spéciale à l'étude des langues. 1 vol. in-8°, 845 p. (1 ex.)
M. Théodore. Méthode universelle de lecture et d'écriture. Guide du maître (8 exemplaires).
» 1^{er} livret de la méthode de lecture (300 exemplaires).

III

Précis de géographie physique. Les phénomènes terrestres, par E. BÉRANECK. 1 vol. in-8°, 107 pages. Chez Payot.

Quelle est bien l'importance de la géographie physique ? Ecoutez l'auteur : Qu'importe que l'élève sache les noms des rivières qui arrosent son pays, s'il ne voit dans un fleuve qu'une masse d'eau en mouvement, s'il ne soupçonne pas l'origine, s'il ignore la circulation incessante des eaux à la surface du globe et l'œuvre immense qu'elles y accomplissent. A quoi lui servirait encore de connaître le nom des Océans, s'il n'a aucune idée de leur immensité, des gouffres qu'ils

recèlent, de la multitudes des êtres qui les peuplent, des courants qui les sillonnent, des marées qui les soulèvent, des vents qui les agitent, de la puissance destructive de leurs flots, des assauts furieux que les vagues livrent aux falaises ? »

Ces quelques lignes que nous empruntons à la préface de l'ouvrage nous suffit à préciser le but de l'auteur. Ce but, M. Béraneck l'a réalisé d'une manière remarquable dans le petit volume que nous annonçons. Les continents, les océans avec leur forme, l'atmosphère, les climats, les courants marins, la flore et la faune océanique, etc. tels sont les chapitres que l'auteur passe successivement en revue. Des cartes et de nombreuses figures illustrent le texte. Excellent petit ouvrage, plus intéressant que les kyrielles de nomspropres qui remplissent le plus grand nombre de nos manuels géographiques.

R. H.

IV

Méthode pratique d'instruction religieuse, à l'usage des catéchistes dans les maisons d'éducation et les paroisses, par l'abbé Ch. DEMENTHON, licencié en théologie, professeur de rhétorique. — 1 vol. in-12. Prix : *franco 2 fr.* Lyon, librairie Emmanuel Vitte.

Il faut bien en convenir, l'enseignement religieux n'occupe trop souvent que sur les programmes des maisons d'éducation la place d'honneur qui lui est due, et plus d'un collège ecclésiastique même ne serait pas à l'abri de tout reproche sur ce point.

M. l'abbé Dementhon ne s'est pas contenté de jeter un cri d'alarme pour signaler ce mal, mais il a voulu y apporter un remède efficace par sa *Méthode pratique d'instruction religieuse*.

Comment *organiser* l'enseignement religieux dans une maison d'éducation, et quels moyens pratiques employer pour rendre cet enseignement à la fois plus *utile*, plus *intéressant* et plus *pieux* ? Telles sont les principales questions auxquelles répond la *Méthode*.

Pour faire apprécier le mérite de cet excellent ouvrage, nous n'aurions qu'à choisir entre les appréciations si flatteuses qui ont salué son apparition. Il nous suffira de citer quelques mots des lettres d'approbation insérées en tête du volume et écrites par les maîtres les plus éminents.

« Tout dans votre livre, dit le P. Regnault, président de l'Alliance des maisons d'éducation chrétienne, tout révèle l'homme d'expérience qui a pratiqué longtemps et avec intelligence l'enseignement dont il traite — le catéchiste pieux qui connaît, qui aime les enfants et les jeunes gens — l'apôtre zélé qui veut communiquer à ses confrères la flamme dont il est animé... Je souhaite ardemment de voir votre travail entre les mains de tous les professeurs de nos maisons d'éducation. »

« Les programmes des diverses branches de l'instruction religieuse que vous avez pris la peine de tracer, ajoute M. l'abbé Dadolle, professeur aux Facultés catholiques de Lyon, me semblent vraiment parfaits. »

C'est donc avec une pleine confiance que nous recommandons la nouvelle *Méthode* à tous les catéchistes.

Oui, à tous. — D'abord, aux maîtres qui sont chargés de l'enseignement religieux dans les maisons d'éducation et qui réclamaient en vain jusqu'à présent un manuel de pédagogie catéchistique pour diriger les efforts de leur bonne volonté sur cette partie capitale de

leur ministère. Qu'il s'agisse de l'aumônier d'un pensionnat de jeunes filles, d'un professeur de petit séminaire, ou d'un aumônier de lycée, chacun trouvera également beaucoup à glâner dans cet ouvrage, et il se félicitera d'avoir enfin comblée une lacune qu'on a longtemps regrettée.

Le succès de cet ouvrage a dépassé notre attente. La première édition est épuisée ; une seconde, refondue, va paraître prochainement.

V

Selecta Martyrum acta ad usum studiosæ juventutis adnota.

Editio quarta emendata et aucta. Tomus quartus. Parisiis apud Gaume et C^{ie} 1892.

Ce volume fait partie de la bibliothèque des classiques chrétiens, latins et grecs pour toutes les classes, composé sur un plan d'études déjà ancien, puisqu'il a été dédié au pape Clément VIII et approuvé à Rome en 1692. Ce plan a été repris et réalisé depuis un certain nombre d'années par une Société de philologues et d'agrégés de l'Université, sous la direction de Mgr Gaume. Trente-neuf volumes ont paru, et forment une collection dans laquelle on peut faire un choix pour conduire les jeunes gens depuis la première classe du gymnase jusqu'en rhétorique inclusivement.

Le choix est ingénieusement conçu. Il comprend l'Ancien et le Nouveau Testament, les Actes des Martyrs, les Vies des Saints et des Extraits des Pères de l'Eglise, c'est-à-dire la langue historique, la langue oratoire et la langue parlée.

Les Actes des Martyrs ont l'avantage d'être des dialogues vrais, quant au fond, ordinairement recueillis par des espèces de sténographes, et de présenter des modèles de la langue populaire, telle qu'on la parlait alors.

Le volume, que nous avons sous les yeux, renferme douze récits, dont voici les titres :

- 1^o Vie et martyre de saint Cyprien, évêque de Carthage ;
- 2^o Passion de saint Moutan et d'autres martyrs africains ;
- 3^o Passion des saints Jean et Paul et de saint Gallican ;
- 4^o Passion des saints Epode et Alexandre ;
- 5^o Passion de saint Pionien et de ses compagnons ;
- 6^o Histoire abrégée des saints Agricola et Vital, tirée de l'exhortation de saint Ambroise *ad Virgines* ;
- 7^o Martyre de saint Migniat, soldat florentin ;
- 8^o Vie des saints Gervais et Protais, martyrs, par saint Ambroise ;
- 9^o Passion de saint Théodote d'Ancyre et de sept vierges ;
- 10^o Actes des saints martyrs Crépin et Crépinien ;
- 11^o Histoire de saint Quintim, martyr ;
- 12^o Actes de saint Georges, martyr.

Ces titres suffisent pour nous convaincre que ce joli volume de 230 pages contient les récits les plus intéressants et les plus édifiants.

Nous lisons avec intérêt la vie des grands capitaines de l'antiquité ; on nous fait admirer leurs exploits et leurs vertus. Le courage de Scévola, de Torquatus, etc. ; le désintéressement de Cincinnatus ou d'Epaminondas, sont le sujet de versions, de thèmes, de compositions en prose et en vers. On a soin de nous faire remarquer que, par leurs nobles actions, ces grands hommes fondèrent ou de florissantes républiques, ou le puissant empire romain. Cela est bien.

Mais tous ces actes pâlissent devant le courage et le déintéres-

sement de nos martyrs, fondateurs de l'empire chrétien, plus vaste, plus durable et plus puissant que toutes les républiques de la Grèce et que l'empire romain lui-même.

Il est donc vivement à désirer que ce volume trouve de nombreux lecteurs : ils seront réellement édifiés et ils se sentiront par là-même encouragés dans la pratique des vertus chrétiennes. Nous ne voulons cependant pas prétendre qu'il faille rejeter les auteurs classiques païens, tels qu'Homère, Sophocle, Démosthène, Xénophon, etc., et chez les Latins, Cicéron, Virgile, Tacite, Tite-Live, etc., qui doivent avoir leur place dans tout Collège, où l'on veut se livrer sérieusement à l'étude de ces deux langues immortelles. Dr P. A.

CORRESPONDANCE

**Lettre de M. Théodore,
auteur de la méthode nouvelle de lecture**

*A Monsieur Horner,
directeur du Bulletin pédagogique de Fribourg.*

Bagnères (Hautes-Pyrénées), 28 septembre.

Cher Monsieur le Directeur et ami,

L'hospitalité helvétique est depuis longtemps proverbiale. Je me suis assis à son foyer, et je l'ai toujours trouvée pleine de bonhomie, de dévouement et de cordialité. Elle n'est pas moins large ni bienveillante sous le rapport religieux, politique et littéraire. Après plusieurs essais infructueux tentés en France, où les journaux pédagogiques sont exclusivement l'organe d'une coterie ou la propriété d'un libraire et une sorte de plaidoyer continu *pro domo*, comme la république des lettres n'a pas de frontières, je résolu, sous les auspices d'un illustre maître et écrivain, le Père Girard, de franchir les monts et de m'adresser aux journaux de la vieille république d'Europe, terre classique de la liberté et du progrès. Aussitôt, à mon premier appel, les colonnes du *Bulletin pédagogique* de Fribourg, dirigé par M. Horner, professeur à l'École normale d'Hauterive, dont je n'ai pas à faire l'éloge ici, s'ouvrirent toutes grandes devant moi, et ce n'est pas sans une vive émotion que je me reporte aux questions pédagogiques que j'y traitai dans mon premier article, il y a près d'un quart de siècle.

La tradition d'hospitalité se perpétue dans votre généreuse patrie, j'en ai la preuve dans la publication complète de mon dernier travail sur la méthode naturelle ou maternelle de lecture et d'écriture. En retour, je viens proposer à l'administration du *Bulletin* d'établir à mes frais un dépôt d'exemplaires dans tous les centres pédagogiques que M. le Directeur voudra bien me désigner. J'offre également un spécimen de ma méthode à toutes les bibliothèques officielles pour les instituteurs et au Président des conférences pédagogiques libres ou réglementaires, composées au moins de six membres. Je recevrai avec reconnaissance les observations et communications qui me